

170, BOULEVARD DU MONTPARNASSE

75014 PARIS — FRANCE

TÉL. 320.36.20.

C.C.P. 1248-74 N PARIS

D 679 PEROU: LA MISE EN VALEUR DE L'AMAZONIE

Au moment où les pays riverains de l'Amazonie scellent le Pacte amazonien (cf. DIAL D 665), certains secteurs sociaux péruviens s'alarment de la situation des populations autochtones et de la déprédation du système écologique.

C'est ainsi que parallèlement à la "rencontre indigéniste panamazonienne" (cf. DIAL D 676), un colloque péruvien s'est tenu à Iquitos, avec la participation de représentants du Centre amazonien d'anthropologie et d'application pratique, de l'Action promotionnelle dans la forêt de l'Eglise catholique, du Centre d'études théologiques d'Amazonie, de missionnaires, de centres d'études comme CIPA, DESCO, CONADH, CELADEC, COPAL, Centro Las Casas, CIPSA et Centro INCA, ainsi que d'autres techniciens de la question.

Au terme du colloque, le 29 novembre 1980, les participants ont publié la déclaration suivante.

Note DIAL

## DECLARATION D'IQUITOS

L'Amazonie est la région de mise en évidence des contradictions les plus dramatiques de la société péruvienne. Ses grandes richesses ont excité l'appétit et la voracité du capital national et étranger, lequel a pillé ses ressources de façon incontrôlée et exterminé des populations entières.

On a essayé de justifier cette politique, soutenue inconditionnellement par les gouvernants, par le faux argument selon lequel les peuples amazoniens sont un obstacle au progrès de la région, peuples qualifiés de paresseux et de non coopératifs. Pour sa part, l'exploitation désordonnée des ressources naturelles a été basée sur l'illusion de leur prétendu caractère inépuisable.

L'échec évident de cette politique de portes ouvertes à la pénétration capitaliste, comme façon de parvenir au développement régional, se traduit par des taux élevés de mortalité et d'analphabétisme et par une faible espérance de vie pour les populations. La misère, le chômage et les bas salaires sont aujourd'hui la réalité dans les milieux ruraux et urbains, lesquels manquent des services élémentaires d'infrastructure, de santé et d'éducation. L'augmentation progressive du nombre des paysans appliqués à la culture de la coca est un autre symptôme du désespoir dans lequel ils sont plongés.

Ceux qui subissent plus vivement les conséquences de cette évolution implacable sont les groupes ethniques, spoliés de la forêt, de leurs droits à une langue et une culture propres, et même de la liberté.

Ces conditions sous-humaines d'existence contrastent paradoxalement avec le fait que la région amazonienne a le revenu per capita le plus élevé du pays, dont les principaux bénéficiaires sont les entreprises étrangères et les classes dominantes.

Aujourd'hui, on fait de nouveau valoir l'illusion du paradis amazonien pour favoriser un nouvel effort de colonisation, ce qui ne fera qu'augmenter les tensions sociales, sans pour autant aborder les problèmes réels de la région en profondeur et conformément au véritable intérêt national.

C'est pourquoi les groupes et personnes participant à ce colloque s'adressent aux organisations politiques, sociales et professionnelles, ainsi qu'à l'opinion publique nationale et internationale pour dénoncer:

1) la spoliation et la surexploitation des populations autochtones et des travailleurs ruraux ou urbains en conséquence de la pénétration capitaliste dans la région;

2) les dommages irréparables pratiqués à l'encontre de l'éco-système amazonien, en conséquence de l'action déprédatrice de ceux qui exploitent ce milieu.

En conséquence, nous avons décidé de coordonner nos travaux et de nous constituer en instance de défense des populations amazoniennes et des ressources naturelles de la région. Nous sommes en effet convaincus que toute politique de développement qui ne compterait pas avec les secteurs populaires de la région, ne peut que leur être défavorable et devenir préjudiciable pour l'Amazonie et l'ensemble du pays.

Iquitos, le 29 novembre 1980

-----

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)

-----

Abonnement annuel: France 210 F - Etranger 245 F par voie normale  
(par avion, tarif sur demande selon pays)  
Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie STEP  
Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441